

Prague 21 Juillet 1879



Monsieur,

J'ai enfin reçu, il y a déjà quelques semaines,
les plants que vous m'avez en la bonté de m'envoyer,
et je vous en remercie cordialement. Aujourd'hui
je vous avise que demain je quitterai cette ville pour
me rendre aux montagnes du sud de Bohême, où je
peux rester avec ma famille jusqu'au 1er Septembre.
Pourtant vous pouvez envoyer le second versement,
si ce vous plaît, en le dirigeant à Prague. Seulement
je vous prie de m'envoyer de ce versement par une lettre
à part, dans laquelle vous me direz, quelle somme vous
envoyez, afin que je puisse vous remettre les reçus
aussitôt que la lettre contenant le chèque soit arrivée
à Prague. Je chargerais mon gendarme en chef qu'il m'en-
voie votre lettre d'avis à l'endroit où je demeure dans
les montagnes, car les lettres chargées retournent au bureau

de la route à Gagne jusqu'à mon retour.

Agitez, Monsieur ce cher caudron, l'affaire
de ma parfaite considération.

Maurice Wilkx